

---

BUENOS AIRES – Mise à jour des communautés des noms, numéros et paramètres de protocole

Lundi 22 juin 2015 – 14h00 à 15h00

ICANN – Buenos Aires, Argentine

ADIEL AKPLOGAN :

Bonjour à tous. Cette séance est consacrée fondamentalement à l'écoute des organisations de soutien et les organisations du système de coordination de l'ICANN. C'est la deuxième fois que nous avons une séance qui consacrée à ce thème depuis la dernière réunion de l'ICANN.

Notre objectif est principalement d'expliquer ou montrer les activités fondamentales de l'ICANN, mis à part la question de la gouvernance de l'Internet, et bien sûr la transition des fon IANA. et c'est normal, cela prend du temps.

Mis à part cela, l'ICANN a un rôle de coordination entre les différentes communautés des parties prenantes participant au système du DNS.

Nous allons donc écouter parler de l'IETF qui concerne l'élaboration des normes qui a un effet sur les normes du DNS, nous allons entendre parler des registres internet de la ccNSO et de la GNSO qui constituent une partie très importante de cet écosystème.

Cette séance est très importante, pas seulement parce qu'elle permettra aux parties prenantes de nous mettre à jour à propos de leurs activités quotidiennes. Nous allons aussi pouvoir avoir des échanges avec elles, voir comment chacun d'elles travaille, et nous

---

***Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.***

---

allons pouvoir participer à ce qu'ils font, et certaines de leurs activités n'ont pas lieu pendant les réunions de l'ICANN. Il est donc très important pour nous de savoir ce qui arrive, et pouvoir y participer.

Nous sommes tous connus par un principe, le principe de participation ascendante. Comment pouvons-nous donc participer à ces processus, et nous assurer que ce processus ascendant soit vraiment ouvert à tous, mis à part ce qui se passe pendant la semaine de la réunion de l'ICANN.

Je voudrais donc que notre séance nous permette d'avoir beaucoup d'échanges. Je vous invite à avoir des échanges avec eux, de leur poser des questions, de faire des commentaires, nous allons avoir des présentations et des thèmes à débattre. Nous disposons d'une heure, chacun des orateurs disposera d'environ 10 minutes pour dire ce qu'ils ont à dire.

Nous allons commencer par Jari Arkko qui est le président de l'IETF, il va nous faire une mise à jour rapide.

JARI ARKKO :

Merci. Nous allons vous montrer un peu où nous en sommes dans notre travail au sein de l'IETF. Il y a des gens qui ne viennent pas nous voir à l'IETF, mais ils nous ont entendus parler de la question de la transition de l'IANA, et de la question du protocole.

Mais nous travaillons aussi à d'autres choses. La plupart de notre travail se trouve ailleurs. Nous ne nous occupons pas de l'IANA mais des questions plutôt techniques liées aux technologies sous tendant

---

l'activité sur Internet. Nous avons 128 groupes de travail dont certains liés à la transition comme la génération des prochaines protocoles du WHOIS. Il y a des thèmes qui sont vraiment très importants. Je ne vais pas commencer à parler des 128 groupes, mais je vais parler de certaines tendances que nous avons vues ces dernières années et qui concerne d'une manière ou d'une autre les groupes de travail. Bon nombre de ces questions ont une influence sur plus d'un groupe de travail, et tout l'IETF.

Nous allons parler de l'évolution rapide de la technologie de l'Internet qui est de plus en plus rapide, et surtout ces dernières années il semble bien qu'il y ait une accélération qui va continuer de s'accroître. Nous allons parler des principes de sécurité, et de confidentialité. Voir tout ce qui concerne l'évolution rapide sur la communication basée sur le web.

Mais il y a beaucoup de nouvelles choses qui se passent sur le web. Je vais vous en donner quelques exemples. Pour tout ce que cela signifie pour les utilisateurs, et bien sûr notre point de vue au sein de l'IETF. Il y a des applications supplémentaires qui s'ajoutent à la plateforme web. Une chose sur laquelle nous allons travailler avec W3C c'est la communication en temps réels sur les navigateurs. Nous l'appelons RTCWEB ou WEBRTC. Cela va nous permettre d'émettre des appels téléphoniques, des vidéos ou visioconférences sur les navigateurs sans avoir besoin de plug-ins ou d'applications. Ce serait un espace ouvert pour beaucoup d'utilisateurs avec des entités telles que Skype qui peuvent le faire à l'heure actuelle.

---

Nous avons beaucoup travaillé avec des codex pour transférer tous ces médias sur l'Internet sans obstacle. Il y a eu depuis février quelques jalons où nous avons publié les spécifications pour la prochaine génération du protocole http, version 2. C'est d'une façon générale la même chose, du point de vue de la programmation, mais à l'intérieur il y a beaucoup de différences. On peut utiliser beaucoup plus de systèmes avec une seule connexion. C'est un protocole beaucoup plus efficace. C'est l'un des succès de l'IETF, en ce sens que l'on a utilisé tout cela depuis le moment où cela a été adopté. Et cela a concerné 5% de croissance dans le trafic internet. Cela signifie aussi que des grands acteurs au sein du système ont décidé de s'en servir, mais il est évident qu'il y en a de plus en plus.

Nous allons aussi maintenant parler des êtres humains. De vous, de moi, et de la manière dont cela nous affecte. Il y a beaucoup d'applications qui utilisent différents types d'environnement dans le monde des entreprises entre autres. Et je crois que nous savons qu'il y a à l'heure actuelle des dispositifs qui sont autour de nous, qui ont l'Internet, nous parlons de la communication, nous parlons de la technologie informatique. Cela nous permet de mieux communiquer.

Tout cela travaille sur une technologie web. Il y a des moyens de communication tels que la radio-technologie qui est sous-jacente à l'IPE, ainsi que d'autres applications où l'on voit la technologie internet. On peut communiquer un objet avec quelque chose qui est dans le cloud, nous avons donc une application, le cloud, les médias, le dispositif, ainsi de suite.

---

Il y a d'autres choses qui se passent, mais nous voyons que l'on voit apparaître des idées novatrices. Il y a une très forte réorganisation de ce qui concerne les protocoles sur Internet. Nous allons ajouter la sécurité sur le TCP directement. Nous n'allons pas mettre de côté ou écarter la possibilité de la réorganisation du TCP TLS, ce type de limite des protocoles.

Et il y a cette évolution rapide, bien sûr les gens veulent avoir ces nouvelles applications, les sociétés veulent faire quelque chose de nouveau. Mais le web a une plateforme si simple qui permet de faire tant de choses. Il y a des outils gratuits, tout le monde peut faire ce qu'il veut, tout le monde veut se servir du réseau. Il n'y a pas de pare-feu spécifique comme pour bloquer le trafic par exemple. Bien sûr nous ne devons pas oublier que l'Internet ou le trafic sur l'Internet avec les applications s'est peu à peu consolidé. Il y a des grands acteurs qui ont l'occasion ou la possibilité de changer, et le client est certaines marques de téléphone ou de tablettes, ainsi que le contenu de leur serveur. Cela représente un avantage pour tout ce que je viens de vous mentionner. Voilà pourquoi il est de plus en plus facile de fournir davantage de ressources aux utilisateurs.

L'autre thème que je voulais aborder, concernait la sécurité, et la sécurité est un thème majeur quant à l'Internet. Et c'est un thème assez difficile à aborder. Nous au sein de l'IETF, pouvons parler de tout ce qui concerne la sécurité internet. Pas besoin de vous dire à vous dire à vous tous ce que veut dire la sécurité internet pour quoi que ce soit qui soit plus vaste, en ce qui concerne les communications. Par exemple, la question de la surveillance, des délits, il faut faire

---

attention à l'aspect communicationnel pour voir si ma communication est sûre en même temps alors qu'elle voyage sur internet. Mais il faut que je voie aussi de l'autre côté de notre système. Il faut savoir si nous pouvons faire confiance à ces ordinateurs, à ces gestionnaires.

Nous nous sommes engagés, nous avons fait une promesse ferme d'améliorer tout cela. C'est un thème important, et vous savez tous que depuis les révélations de Snowden, les travaux qui étaient en cours se sont accélérés. Deux années se sont écoulées depuis cette affaire, et il y a des projets qui ont été terminés qui concernent la révision des protocoles TCP TLS, donc la capacité d'établir davantage de connexion sur une même séance http permettant d'avoir une sécurité plus efficace, et cela n'implique pas davantage beaucoup plus de travail pour augmenter la sécurité.

Il y a aussi d'autres projets qui sont en cours à l'heure actuelle qui concernent l'élimination de certains projets technologiques pour que l'on puisse cacher les consultations DNS sur les réseaux locaux pour savoir avec qui on échange sur le DNS, qui est intéressé à le faire.

Il faut que nous tenions compte de certaines choses comme la supervision, comme une menace pour l'Internet, et décidé pour savoir si cette supervision est une autre menace à la sécurité. Bien sûr il s'agit de menaces techniques. Toutes les parties qui pourraient attaquer l'univers des communications. Nous nous inquiétons de cela, nous savons qu'il est difficile de permettre à une partie d'y accéder sans donner la possibilité d'y accéder aux agences ou organismes qui

---

s'occupent de la surveillance. Bien sûr les délinquances sauront trouver dans l'avenir des brèches dans le système de sécurité.

L'une des questions que nous abordons au fur et à mesure que nous observons cela, et ce n'est que l'IETF qui le dit, le monde a décidé qu'il a besoin de plus de sécurité. Donc comment faisons-nous pour que les communications soient sûres ? Pas seulement pour l'affaire Snowden, mais pour d'autres raisons concernant les entreprises, parce qu'elles veulent protéger leurs utilisateurs.

Il y a donc une partie de plus en plus grande du trafic internet qui est chiffrée. Et cela a plusieurs effets. Le premier effet, si vous avez quelqu'un qui donne une priorité au trafic ou à garder des choses dans la mémoire cachée, il est très difficile de faire bouger le trafic si la plupart de ce trafic est chiffré. C'est un problème pour la plupart des opérateurs qui travaillent avec ce travail dans le monde de la téléphonie mobile.

Nous allons faire au mois de septembre un travail avec le IAB, le comité d'architecture de l'Internet, pour ceux qui voudront y participer, et ce que je veux vous dire, c'est que le développement technologique est de plus en plus basé sur ce que nous appelons les codes de sources ouvertes. Ce n'est plus le cas que l'on ait une spécification et que quelqu'un développe un code, et cela va sur le marché. Les trois choses se passent de façon simultanée.

L'IETF se rapporte toujours au consensus généralisé, à l'écriture des codes. Mais il y a eu beaucoup de changements dans l'organisation du monde. Par exemple, pour les organisations de normalisation. Cela est

---

difficile pour nous aussi. Parce que l'on voit changer la manière dont les choses sont faites. Et nous essayons de ne pas fonctionner comme une organisation qui établit les normes, mais plutôt, nous essayons de connecter le codage d'une façon beaucoup plus intense que par le passé. Nous allons aux réunions de l'IETF, et nous ne parlons plus que des spécifications. Nous essayons aussi de faire du codage pendant quelques jours. Et dans d'autres occasions, nous nous occupons de la planification de la prochaine réunion. Si quelqu'un veut venir faire du piratage avec nous, vous pourrez le faire.

Je veux tous vous souhaiter la bienvenue à notre travail pour participer au réseau. Vous pouvez venir nous voir, nous faisons des réunions deux fois par an. La prochaine aura lieu à Prague le mois prochain. Et l'année prochaine nous allons revenir sur Buenos Aires.

Je suis très content d'être ici pour savoir à l'avance comment ça se passe. Voilà ce que j'avais à vous dire, je ne sais pas qui va prendre la parole maintenant. Merci.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci beaucoup Jari. Merci de nous avoir éclairés sur le travail de l'IETF. Je suis vraiment étonné de la quantité de tâches que vous réalisez par la réalisation des protocoles, les questions de sécurité, d'anonymisation, de confidentialité.

Nous avons quelques questions qui peuvent nous aider à comprendre l'effet du travail de l'IETF ici. Je vais céder la parole maintenant à Axel



---

Pawlik qui est le président du NRO. Il y en a une de la NRO et une autre de la ASO qui est l'organisation de soutien dans le cadre de l'ICANN.

Mais Axel va expliquer la différence entre la NRO et la ASO dans sa présentation.

AXEL PAWLIK :

Merci beaucoup. Après la présentation de Jari, je dois dire que ceci est incompréhensible. J'espère que notre présentation sera plus simple.

Je suis directeur exécutif de RIPE NCC. Je suis aussi le président de l'organisation de ressources de numéros sur Internet. Ce n'est pas une organisation en fait. Ce sont les RIR qui travaillent ensemble pour coordonner le travail. Les RIR s'occupent fondamentalement du travail de secrétariat pour le processus d'élaboration de politiques. Ils travaillent aussi à d'autres questions entre les RIR, il y en a qui font la sensibilisation extérieure, la formation, la coordination. Je ne vais pas parler de la diversité, mais de ce que nous avons en commun.

Nous allons aborder aussi les aspects concernant la politique. Vous avez dû entendre parler de l'IPv4, avant l'une des adresses IPv4, je ne me souviens plus laquelle. Parfois on nous adresse des questions, et on nous demande par exemple si nous pouvons fournir davantage d'adresses IPv4. Non à vrai dire. Nous allons expliquer la situation parmi les RIR.

AfriNIC a encore quelques adresses disponibles et il y a des quantités assez significatives. APNIC en a quelques-unes, ARIN en est presque à la fin de ses adresses. Et LACNIN, RIP NCC qui ont encore quelques

---

adresses disponibles. Mais nous avons de moins en moins d'adresses IPv4.

Bien sûr nous voyons comment développer IPv6, parce qu'il faudrait développer tous les services sur cette base. Mais il y a aussi un transfert de politiques qui est très intéressant entre les membres des RIR, dans nos régions, entre deux de ces régions, ou à l'intérieur de nos régions elles-mêmes. Nous avons certains RIR, APNIC, ARIN, et RIPE NCC qui ont déjà présenté des politiques nouvelles, des termes de politiques qui ont été accordés entre les régions. Je crois que RIPE NCC s'en occupe.

Et il y a une proposition qui est discutée au niveau de LACNIC et d'AfriNIC. Mais pas de résultat concret. Le plus important est de dire que les RIR maintiennent les registres à jour. Voilà le cœur de leur travail.

Nous ne nous intéressons pas aux accords ou aux contrats commerciaux entre les parties ou les transferts.

Excusez-moi d'avoir à vous parler un peu de la transition des fonctions de l'IANA. La communauté des RIR ont travaillé dur pour faire leur travail pour la fin de l'année. Nous avons déjà fait toutes les réunions, et nous avons structuré un groupe, l'équipe CRISP, on l'a appelé de la sorte, ils ont travaillé dur à la fin de l'année dernière et au début de cette année, indépendamment des questions des vacances et des fêtes de fin d'année pour pouvoir structurer une proposition basée sur les contributions des communautés les plus larges, ce pour pouvoir présenter la proposition en janvier à l'ICG.

---

Nous en sommes déjà à une étape où nous avons une version préliminaire du contrat entre les RIR et l'ICANN pour les services de l'IANA. Nous l'appelons l'accord de niveaux de services. La première version a déjà été présentée à tout le monde au sein de l'équipe CRISP, et en principe, tous les RIR doivent s'occuper de la supervision, et c'est quelque chose de très simple. C'est quelque chose qui est ouvert ici, c'est une équipe de révision, nous voyons aussi les autres propositions des autres communautés, avec des équipes de révision qui ont été proposées.

La question est que les RIR devraient pouvoir évaluer comment ces services de l'IANA sont bien fournis ou non, si l'on répond aux critères ou aux conditions.

Nous avons une version préliminaire de la charte qui est déjà prête et qui a été publiée, il y a une période de consultations publiques ouverte jusqu'au 6 juillet. Et la sélection des membres pour le comité de révision sera faite au sein de chaque communauté des RIR. Nous avons déjà expérimenté cette situation auparavant, et nous devrions pouvoir avoir fini tout cela avant la fin de l'année.

L'accord du niveau de services de l'IANA est basé sur le contrat de la NTIA en vigueur pour nous assurer d'apporter les changements les moins problématiques possibles. Nous avons très peu de différence. En principe, nous répondons à la proposition de l'équipe CRISP et cela inclut des dispositions fondamentales au point de vue juridique, et qui concerne la base de CRISP.

---

Les obligations de notre contrat de niveau de services, SLA, est établi entre les 5 RIR et l'ICANN. Et cela est très simple. Cela ne comprend que les obligations que nous avons les uns envers les autres. Je vous ai fait un commentaire sur un comité de révision, et la question des marques commerciales, les noms de domaines, la propriété intellectuelle, l'état des registres des numéros de l'IANA, toutes ces questions doivent faire l'objet d'un débat en dehors du cadre de ce contrat.

Quant à la contribution de la communauté, la première période de consultation publique a fini il y a peu de temps, et on a vu des commentaires de la communauté des individus mais aussi de l'équipe CRISP et du conseil exécutif, ainsi que du conseil d'administration. Merci énormément de votre contribution.

Pour la deuxième version préliminaire, nous espérons pouvoir avoir une deuxième version préliminaire à la fin de la semaine. Nous nous sommes engagés à le faire, mais pas de façon aussi ferme, parce que nous n'avons pas pu le finir. Cela sera publié sous peu, et on pourra faire des commentaires.

Je crois que nous sommes déjà prêts après tout ceci pour aller de l'avant. Cela concerne le développement du SLA, la convention des services, qui est déjà prêt. A la fin du mois de juillet, nous aurons terminé la deuxième période de commentaires, et nous nous servirons de cela pour les négociations avec l'ICANN.

Il n'y a pas trop de choses à négocier, parce que nous croyons que nous reflétons la réalité des deux dernières années. Mais nous

---

estimons que pour juillet aout, nous serons prêts pour nous occuper de la mise en œuvre de tout ce qui concerne les ressources de numéros. Comme je vous l'ai dit, le comité de révision sera déjà formé pour la fin de l'année.

Nous allons voir comment ça fonctionne, moi je suis assez positif. Nous nous sommes fermement engagés à faire réussir la transition. Nous croyons que nous allons être prêts pour cela d'ici deux ou trois semaines et pour pouvoir aller de l'avant.

J'ai dit auparavant que tous les contrats dont on discutera d'ici, dorénavant ne seront pas une alternative aux contrats en vigueur avec la NTIA. Il faudrait donc pouvoir les instaurer en parallèle. Il y a déjà quelque chose en fonctionnement et qui fonctionne bien.

Les priorités que nous avons c'est la stabilité, la continuité, et bien sûr la transparence qui est fondamentale pour toutes les communautés. Il faut que l'on voie très clairement ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons.

Voilà le feedback de la communauté et le respect des principes qui ont été accordés par l'équipe CRISP qui est celle qui a été présentée à la communauté. On nous a adressé certaines questions il y a quelques temps sur la question de la responsabilité de l'ICANN, et sachant que les RIR veulent être les gestionnaires de la partie des ressources de numéros dans le processus de l'IANA, nous devons savoir jusqu'où va la responsabilité des RIR. Bien sûr nous avons des associations membres, nous devons rendre des comptes devant nos membres, c'est facile à comprendre.

---

Cette dernière année, nous avons travaillé sur un cadre de responsabilité, une matrice de gouvernance que nous avons publiée dans le site web de la NRO, et que vous la comparez avec les modèle des RIR, les gouvernances des RIR pour voir comment cela fonctionne.

Tout le monde peut proposer des améliorations ou modifications. Nous préparons une révision qui serait faite par un panel indépendant de tous les RIR pour voir s'il y a des défaillances ou des choses qui pourraient être améliorée.

Je finis ma présentation là-dessus, je crois que nous aurons les questions à la fin de la séance. Merci beaucoup.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci beaucoup. Merci Axel. Maintenant Louie Lee va continuer.

LOUIE LEE :

Je m'appelle Louie Lee. Merci Axel et Adiel. Je suis le président du conseil de la SO, le conseil des adresses. Nous nous concentrons que plusieurs politiques, certaines politiques globales qui affectent la manière dont l'IANA et les RIR interagissent entre eux en ce ayant trait à l'octroi ou l'attribution des numéros et des adresses IP.

En ce moment, nous n'avons pas de politique mondiale sur laquelle on travaille, mais il y en a qui s'appliquent à chacune des réunions. Il faut penser à cela, parce que la quantité de politiques dans la région affecte la région ou là où vous habitez et opérez. Alors il faut prendre note de certaines politiques que je vais résumer pour vous

---

aujourd'hui. Je vais aussi parler de la sélection du conseil d'administration de l'ICANN. C'est ce que nous faisons dans les SO.

Je sais que vous n'allez pas pouvoir lire la diapo, mais je vais résumer. Ici il y a une liste de – ce n'est qu'une image de ce qui se passe à l'heure actuelle dans chacune des régions. On va le résumer. Il y a environ 30 propositions qui se trouvent dans plusieurs états, qui ont trait aux 5 RIR. Il y en a 17 qui font l'objet de débat. Il y en a où il faut le dernier appel ou le dernier commentaire. Il y en a 8 en cours de débat, et il y en a d'autres qui ont été laissés de côté

Voilà les questions desquelles on parle dans les politiques, dans les propositions. Ces questions ont trait aux numéros de systèmes autonomes. Lorsque nous faisons aussi un DNS qui a trait à inaddr.arpa. Nous allons parler aussi d'IPv4, d'IPv6, du transfert des ressources numériques au sein des régions.

Voici quelques questions à souligner dans la région RIPE. Nous allons mettre en place très prochainement la politique de transfert d'IPv4, ce sont des politiques que l'on utilise déjà à ARIN et à APNIC. Et ceci implique des transferts entre les membres d'ARIN et APNIC pour que les ressources puissent être distribuées dans les autres régions. Il y a des régions d'utilisation qui ont trait à AfriNIC et à ARIN.

Ici, on parle de la manière dont on justifie son adresse, sa demande d'adresse, si l'utilisation est en dehors de la région, dans la région, ou dans des régions externes. Voici donc les questions auxquelles la communauté essaye de répondre pour gouverner l'utilisation des adresses.

---

Et ce qui a trait aux propositions d'IPv4 pour une infrastructure critique, Anycast, notamment ceux ayant trait au point d'échange d'Internet. Il y a l'infrastructure critique qui peut être prévue et qui peut faciliter l'accès aux numéros IPv4 dès que ce protocole ne sera plus utilisé.

Parfois, on a besoin d'un point d'échange ou on peut aider un ISP qui démarre à pouvoir se connecter. On peut faire référence également à des propositions complètes qui se trouvent dans les liens qui sont sur le document, et je crois que dans les images que vous voyez affichées sur l'écran, vous aurez une idée plus poussée de ce que je veux vous raconter.

Si vous souhaitez participer à ces débats, vous devez savoir qu'il y a 14 réunions qui ont lieu partout dans le monde. Nous avons aussi une liste de diffusion. Le critère de participation n'est pas très élevé. On ne doit pas résider dans la région où la politique est débattue, même pas faire des affaires dans cette région. Si vous avez une opinion, votre opinion peut être entendue. Vous pouvez le faire par l'intermédiaire de la liste de diffusion, ou pendant les réunions en personne.

Ceci a trait à la sélection du conseil d'administration, voilà cette diapo. Le comité consultatif a sélectionné Ron da Silva pour occuper le siège 9 du conseil d'administration de l'ICANN qui va remplacer Ray Plzak qui va finir son mandat lors de la prochaine réunion de l'ICANN à Dublin.

Nous allons continuer à travailler avec Ron, il a travaillé au conseil d'adresses pendant 5 ans environ.



---

Merci beaucoup. Avec ça je finis ma présentation. Avez-vous des questions ? Parce que j'aimerais vous inviter à notre atelier d'ASO qui aura lieu mercredi matin. Il va y avoir des présentations de l'équipe CRISP sur les dernières activités de la proposition de cette équipe.

Merci.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci beaucoup Louie et Axel de vos précisions sur les activités de la NRO et de l'ASO. On va poser les questions à la fin de toutes les présentations.

Nous allons avancer. Nous passons la parole à Byron Holland de la ccNSO. Je crois que tu vas parler depuis ta place.

BYRON HOLLAND :

Oui, je préfère rester ici assis et faire ma présentation depuis ici. Je vais vous compliquer un peu la vie.

Vous m'entendez maintenant ?

Bien. Je vais rester là. Je m'appelle Byron Holland, je suis le président de la ccNSO, et je suis aussi le président directeur général de CIRA qui est l'opérateur du registre canadien .CA.

Mais ici je parle au nom de la ccNSO. Je vais vous donner des informations de référence et un contexte. Cette organisation représente les opérateurs de ccTLD qui volontairement ont été élus pour faire partie de la ccNSO. C'est une différence importante de notre

---

organisation. Parce que bien qu'il y ait plus de 250 codes géographiques dans le monde, la ccNSO représente ces opérateurs de ccTLD qui dans la ccNSO représentent 70% du total des ccTLD du monde entier.

Ceci dit, cela représente 70% de tous les domaines qui sont administrés par les ccTLD. Je souligne ce point. Parce qu'il est important de savoir que la ccNSO est un organe bénévole, volontaire. Tandis que les administrateurs des ccTLD sont élus ou choisis plutôt pour participer au sein de cet organisme et au sein de l'écosystème de l'ICANN.

Les ccTLD, ou la ccNSO occupe un espace bien différencié dans l'écosystème de l'Internet. La plupart de ces ccTLD et tous les membres de la ccNSO précèdent la création de l'ICANN. Et en tant que groupe, nous avons différentes structures de gouvernance. Et tout cela est très pertinent pour notre interaction avec l'ICANN parce qu'il y a des codes géographiques qui sont opérés par des gouvernements nationaux, d'autres par des organisations à but non lucratif, d'autres par des universités, et certains sont administrés par ce qui semblerait être un modèle commercial à but lucratif.

En tant que communauté, nous sommes très diversifiés. C'est justement cette diversité qui a établi en quelques sortes notre relation avec l'ICANN au fil du temps. Une partie de la diversité des modèles de gouvernance des opérateurs de codes géographiques signifie qu'il n'y a pas d'accord contractuel avec l'ICANN. Bien qu'il y ait 160 ccTLD dans la ccNSO, presque aucun de nous n'a de rapport contractuel

---

avec l'ICANN. Il y en a qui ont des mémos d'entente ou des lettres d'arrangement, mais il est important de signaler que nous participons à l'écosystème de l'ICANN de manière volontaire en général.

Je considère que notre relation avec l'ICANN s'est développée sur la base de comprendre clairement la nature de ce rapport et du fait d'avoir reconnu notre histoire collective et il est vrai que cela nous fait unique en quelques sortes dans l'histoire de l'ICANN. Et tout cela implique aussi toute la relation avec l'ICANN, notamment avec la transition et la responsabilité.

La plupart d'entre nous développons des politiques internet dans nos environnements locaux. D'une certaine manière donc, nous sommes comme l'ICANN, mais dans nos propres pays. Par exemple, au Canada, il y a plusieurs collègues des codes géographiques qui vont partager ça, et nous développons les politiques, les normes et procédures selon lesquelles les bureaux d'enregistrement opèrent au Canada pour l'espace .CA.

Normalement, nous établissons les règles associées à tous ceux ayant trait avec nos CC et notre rapport avec la communauté internet. D'une certaine manière, nous opérons dans une grande mesure comme l'ICANN dans nos propres pays.

Ceci dit, la politique de l'ICANN nous affecte bien évidemment, même si on ne fait pas partie intégrante de l'ICANN. Par exemple des questions comme les nouveaux gTLD ont clairement un impact direct sur nous.

---

Toutefois, les modifications ou les changements au niveau de politiques ont aussi un impact sur les opérateurs des codes géographiques. Il n'est pas nécessaire de dire que lorsqu'on a des centaines de nouveaux registres ou fournisseurs dans un marché, ceci a un impact sur les opérateurs des codes géographiques, et cela change le marché global des noms de domaines, et ceci affecte les taux de croissance des ccTLD.

Un grand nombre de ccTLD sont en train réviser leur budget, leurs modèles commerciaux, leurs plans opérationnels, et leur stratégie pour le long terme.

Je vous présente cette idée pour vous montrer que nous ne participons pas à la formulation, à l'élaboration de politiques au sein de l'ICANN. Toutefois, les politiques de l'ICANN peuvent nous affecter, même si nous volontairement, on a décidé de participer à l'écosystème de l'ICANN.

Mais s'il y a d'autres questions qui ont aussi un impact direct à partir de l'espace de l'ICANN, des thèmes liés à l'IANA, au retrait, la délégation, la redélégation des ccTLD qui seraient des exemples évidents. Ceci nous implique de très près. Et en tant qu'opérateur de registres, nous avons des relations directes avec l'IANA qui est essentiellement le fournisseur des ressources les plus importantes pour nous, à savoir les noms et les numéros.

En ce qui concerne les questions les plus importantes pour les CC, il n'y a rien de plus important que la transition du rôle de supervision des fonctions IANA, et du renforcement de la responsabilité. Mais la

---

transition et la manière dont l'IANA sera organisée prochainement, on fait très attention à cette question.

La ccNSO a été aussi une des organisations membres du CWG, et du CCWG. Nous avons 5 membres au CWG, 4 au CCWG. Ce sont des co-présidents de ces groupes de travail. Là, on a désigné ces co-présidents de la ccNSO, alors nous sommes très très concernés dans ces deux questions que nous considérons de haute importance pour la communauté des codes géographiques.

Je crois qu'il est important de signaler également que les deux groupes de travail sont de très bons exemples de modèles multipartites ascendants. Et il est vrai aussi que de temps à autre, ils reçoivent des critiques en disant qu'ils sont descendants. Mais en réalité, ils sont très proches. Ils sont tous les deux très proches. Ils sont un bon exemple de la manière dont une organisation ascendante peut fonctionner d'une manière efficace.

Je veux maintenant faire un commentaire spécifique. Il y avait la première proposition du groupe CWG qui a été publiée en décembre, et on a consacré un grand effort à cela. La communauté a présenté des commentaires très complets, très exhaustifs. Et pendant la deuxième période avec la deuxième version préliminaire de la proposition, nous voyons quelque chose de tout à fait différent.

Dans le CWG, avec ce modèle ascendant, on a reçu tous les apports de la communauté, toutes les contributions, et on s'est rendu compte qu'il fallait faire des changements substantiels. Ces changements ont été faits. La proposition présentée à la communauté – et voilà mon

---

opinion personnelle – est une proposition qui montre que l'on a entendu tout ce feedback de la communauté qui est reflété dans le document. Et je crois que cette proposition est en général acceptée.

Nous pouvons donc voir comment on développe toutes les activités dans ces groupes de travail sur ces deux questions qui sont aussi importantes pour les communautés des codes géographiques, parce qu'elles ont trait spécifiquement à notre fournisseur le plus important, et à ce qui se passe à l'écosystème de l'ICANN qui est si important pour nous.

Il y a un point étroitement lié à tout cela. Peut-être pas si bien compris. On travaille sur le groupe de travail sur le cadre d'interprétation, un groupe de travail conjoint dans lequel la communauté des codes géographiques a participé. Ce que l'on a fait avec succès, c'est de donner une orientation, un guide spécifique pour l'interprétation de toutes les politiques sur la délégation, la révocation, la redélégation, et les transferts des ccTLD.

Ceci nous amène au cœur de la question, aux questions de ces ccTLD, et à la manière dont ils commencent à exister, comment ils disparaissent, et comment ils sont transférés d'un administrateur à un autre.

Voici le résultat de 4 années de travail. Ce travail, ces recommandations ont été présentées au conseil de l'ICANN au début de cette année. Et cette semaine, le conseil dans sa réunion va aborder la question. C'est une des questions liées aux codes

---

géographiques les plus importants qui aient été présentés au cours de cette administration.

Il y en a beaucoup qui n'appartiennent pas à la communauté des ccTLD, peut-être qu'ils ne font pas trop attention à cette question, mais ce sera la question numéro 1 pour nous dans cette réunion avec le conseil d'administration. Parce que c'est presque une question existentielle pour nous. Et une question liée très directement au travail effectué par la communauté au CWG et au CCWG.

Le travail du groupe sur le cadre d'interprétation nous donne la possibilité de comprendre toutes les politiques liées à la délégation, la redélégation, le fonctionnement des fonctions IANA par rapport à la politique, et aussi du point de vue opérationnel.

Nous espérons donc que ceci sera approuvé pendant la réunion du conseil d'administration, et il est central pour nous pour le travail fait au CWG. Parce qu'il y a un rapport très direct entre ces deux questions, même dans la charte du CWG. On observe que ces questions découlent aussi de la charte du CWG, et on sait quelles sont importantes, mais on reconnaît aussi que le travail actuel est fait sur la base du cadre d'interprétation.

Il faut donc faire très attention à cette réunion du conseil d'administration, et nous, notre communauté des codes géographiques, nous espérons un résultat positif après 4 ans de travail pour avoir les piliers sur lesquels continuer notre travail au sein de la ccNSO et au CWG.

---

Je finis avec cela. Merci beaucoup.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci beaucoup Byron Holland, c'était vraiment très clair, et nous vous remercions. Nous avons peu de temps, et je vais demander à Jonathan de prendre la parole pour qu'il fasse sa présentation. Je ne sais pas si vous la faites d'ici ou vous allez au podium ?

JONATHAN ROBINSON :

Tout le monde m'entend bien ? Parfait.

Merci beaucoup Adiel de l'occasion qui m'est donnée de pouvoir faire une présentation rapide de notre travail et du travail qui se fait au sein de la GNSO.

Nous avons ici une image qui montre la structure de l'organisation de la GNSO pour que vous puissiez en avoir une idée et pour vous signaler quelque chose qui est peut-être unique au sein de la GNSO par rapport aux autres organisations qui ont fait leur présentation jusqu'ici.

Au sein de la GNSO, on élabore des politiques dans le processus de l'ICANN. Nous sommes l'entité chargée ou responsable de l'élaboration des politiques sur les domaines de premier niveau générique. Nous aidons d'autres structures de l'ICANN à ce faire.

La politique est gérée en utilisant le conseil de la GNSO, et la GNSO en elle-même est divisée en deux chambres. Ces chambres sont la chambre des parties contractantes, les registres et les bureaux d'enregistrement des DNS qui ont signé un contrat avec l'ICANN, et la



---

chambre des parties non contractantes, qui à leur tour ont des groupes de parties prenantes, où il y a ceux qui ont les parties prenantes commerciales et les parties prenantes non commerciales.

Il y a une division majeure pour les différentes unités constitutives. Vous pouvez voir que le conseil de la GNSO a des agents de liaison, et que nous avons des agences de liaison actives avec la ccNSO et avec l'ALAC. Il y a en plus des personnes qui sont désignées pour les deux chambres, et une personne qui n'est pas désignée, mais qui vient du NomCom de l'ICANN, ce qui nous donne une certaine indépendance dans la structure tout entière. Au point de vue structurel voilà la manière de travailler de la GNSO.

Une fois dit ceci, nous allons aborder certains points spécifiques du fonctionnement de la GNSO.

Nous nous focalisons sur l'élaboration de politiques qui se fait au moyen de groupes de travail ouverts à la participation de tout le monde, la participation des membres de l'ICANN et d'autres. Nous travaillons de façon structurée systématique, tout cela est exprimé dans l'annexe A des statuts de l'ICANN, dans un document que nous appelons le manuel du processus d'élaboration de politiques.

Nous ne sommes pas limités à la création de politiques par consensus. La structure fondamentale cherche justement à élaborer ce type de politiques, mais une Politique par Consensus avec un grand C et un grand P signifie que les registres et les bureaux d'enregistrement sont liés contractuellement à accepter et à respecter ces politiques-là. C'est quelque chose de très spécifique.

---

Nous, une fois recommandé cette politique par la GNSO auprès du conseil d'administration de l'ICANN, cette politique se transforme en un critère de respect obligatoire, ce qui implique qu'il faut poursuivre le processus d'élaboration de politiques.

Mais bien sûr, il y a d'autres activités. Vous avez dû entendre parler de la transition des fonctions IANA. C'est ce qui nous prend beaucoup de temps en ce moment dans le travail intercommunautaire, mais bien sûr il y a d'autres activités auxquelles nous participons.

Pour être spécifique dans cette réunion, il y a des domaines clés sur lesquels nous nous centrons. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, nous travaillons dans le groupe intercommunautaire concernant la transition des fonctions de l'IANA. Il y a aussi une partie des politiques – enfin ce sont des thèmes qui apparaissent, et qui vont être soulevés dans la réunion du conseil de la GNSO de mercredi, après un processus formel, ils feront l'objet d'une approbation.

Il y en a un en particulier qui est intéressant. Parce que ce qui arrive, c'est que pendant une bonne partie du processus d'élaboration des politiques, concernant les politiques des nouveaux gTLD, c'est quelque chose qui nous a pris de longues années de travail et de mise en œuvre. Au fur et à mesure que l'on met en œuvre des politiques et que nous avons de nouveaux gTLD sur le marché, on a commencé à voir très clairement que ce qui était peut-être l'intention de cette politique n'a pas été interprété exactement de la même manière par tout le monde au moment de la mise en œuvre.

---

Il y a donc là tout un champ où il faudrait faire des améliorations pour la mise en œuvre de ces politiques et pour voir comment nous allons gérer le rapport entre la politique, sa mise en œuvre, et comment nous pouvons faire pour donner un avis complémentaire pendant le cycle de la mise en œuvre.

Il y a donc un groupe de travail qui va s'occuper de ce thème-là, et qui a créé trois nouveaux processus autour de ce qui existe déjà et que l'on voit là dans le conseil.

Une partie du travail concerne l'élaboration des politiques sur la possibilité de traduire et de translittérer l'information des points de contact. Vous savez que l'on connaît cette information comme une information WHOIS. Nous avons fait une analyse assez importante pour créer un nouveau programme d'élaboration de politiques pour les nouveaux gTLD. Nous essayons aussi de nous mettre en rapport avec d'autres comités consultatifs et d'autres organisations de soutien surtout pour un point clé qui est le point numéro 5 que vous voyez là, où nous parlons de notre travail avec le comité consultatif gouvernemental de l'ICANN, le GAC, et l'un des éléments de ce travail est d'avoir un agent de liaison.

Il y a une séance cet après-midi qui concerne si les résultats et les revenus de la mise aux enchères de nouveaux gTLD. Et nous analyserons la proposition faite par les autres SO et AC pour commencer à développer des mécanismes pour voir comment nous pouvons nous servir de tous ces revenus que nous avons obtenus.

---

Je pense que c'est un montant important, c'est plus de 50 millions de dollars, nous devons donc consacrer du temps et des efforts pour voir comment cet argent va être investi. Je dirais qu'au cours des dernières années, nous nous sommes focalisés, et nous allons continuer à nous focaliser sur cette amélioration continue, surtout l'organisation des processus, et la participation avec la collaboration avec toute la communauté.

Un point qui est lié à la vérification d'un rôle critique au sein de la GNSO. Qu'est-ce que cela signifie ? De pouvoir sortir un peu de notre structure, pour voir comment nous jouons ce rôle fondamental. Il y a d'autres composants au sein de l'écosystème de l'ICANN, et comme une partie de l'écosystème, nous aussi nous avons été soumis à une révision générale. Il y a un rapport initial présenté par le panel de révision indépendant, et cela a été présenté pour la consultation publique. Je crois que cette période durera jusqu'au début du mois d'août.

Il y a d'autres processus ou développements pour l'avenir et l'objectif des données d'enregistrement des gTLD qui est lié aux données WHOIS. Il y a aussi les prochaines séries des nouveaux gTLD, les politiques des gTLD, qui présupposaient que cette série ne serait qu'une des séries futures. Il faut que nous travaillions là-dessus. Et il faut que nous voyions un peu la question de la révision des mécanismes de protection de tous les droits, parce que cela est fondamental pour les nouveaux gTLD.

---

Il y a des documents clairs de politique créé par le personnel de l'ICANN, et je pense que l'ICANN peut compléter cela. Vous pouvez vous rendre sur le site web du lien que vous voyez sur l'écran pour voir une description brève de ce que nous faisons en matière de politiques, et si vous allez sur le site web de l'ICANN, vous pouvez aller directement au micro site web de la GNSO.

Voilà donc un tour d'horizon de notre structure, nos activités actuelles, et comme je sais que nous avons peu de temps, je vais m'adresser au panel pour voir s'il y a des questions à poser dans la salle, ou bien vous pouvez m'aborder dans les couloirs et me poser les questions que vous voudrez me poser.

Merci énormément de votre attention.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci beaucoup Jonathan. C'était la dernière présentation de notre panel. Nous allons donc écouter les questions que vous voulez poser à n'importe lequel des membres du panel

Avant cela, je dois dire qu'il y aura une réunion de l'IETF 2016 qui aura lieu dans cette région du monde. C'est demain matin si je ne m'abuse dans le salon Catalinas. Si vous voulez venir à 8h30 pour avoir davantage d'informations sur la réunion de l'IETF, vous pouvez vous rendre dans cette séance, je suis sûr que Jari sera là. Il y aura un séminaire vendredi à 8h45. Je signale ces deux ateliers ou réunions parce que ces deux communautés ont davantage d'activités qui se produisent aussi en dehors de ces rencontres ICANN.

---

Je sais que la ccNSO et la GNSO auront certaines réunions pendant cette semaine.

Si vous avez des questions, nous avons encore une dizaine de minutes pour répondre aux questions que vous aurez à poser aux membres du panel.

Moi j'ai eu question pour toi Jari. Vous avez parlé du http 2, une norme qui a été approuvée. Pourriez-vous faire une petite description des caractéristiques intéressantes de ce http2 pour les utilisateurs du réseau en général ?

JARI ARKKO :

Du point de vue des utilisateurs, cela ne changera rien en ce qui concerne la fonctionnalité. L'avantage principal de cette nouvelle technologie, c'est qu'elle est plus efficace au point de vue interne. Elle permet de travailler en multiplex, de discussions multiples sur un même flux de données, sur TCP.

C'est comme si on pouvait regarder différentes parties d'une même page. Et si à un moment donnée cela se bloque, on peut avoir l'assistance ou le secours du reste, et compléter le reste de l'opération. C'est à dire on peut se servir d'une façon fiable d'un groupe au lieu de se servir de tous les groupes.

C'est un protocole binaire au lieu d'être un protocole textuel. On n'a besoin que d'une compression pour - - ce qui le rend plus efficace. C'est quelque chose de plus petit qui lui permet d'être plus efficace.

---

Mais je crois que si l'on veut avoir des séances multiples, il faut savoir que ce protocole nous aidera davantage à avoir ces multiples séances de façon efficace. Parce que ce protocole peut se servir de cette connexion de façon plus efficace.

Je n'ai pas beaucoup de chiffres sur les avantages réels, je crois que cela va au cas par cas. Mais si vous voulez, je peux chercher ces informations pour vous.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci. Cela était très utile.

S'il n'y a pas d'autre question, nous allons clore notre séance. Je veux vous remercier. Je remercie les membres du panel encore une fois, et je voudrais avoir davantage de commentaires de ceux qui ont participé à cette réunion pour voir comment pouvons-nous rendre toutes ces informations plus utiles pour vous, pour les réunions à venir. C'est la deuxième fois que nous avons un panel de type. L'idée est de poursuivre ces présentations des panels pour les améliorer, et présenter des thèmes qui pourraient être intéressants pour toutes les organisations de soutien, et pour toute l'organisation dans son ensemble.

Merci beaucoup.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**